

LE PETARD

MONTREAL, 5 Mai 1881.

L'abonnement pour un an est de 50 cents, pour six mois 25 cts, payable d'avance.

Le *Pétard* se vend 8 cents la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. Toute personne nous faisant parvenir le montant de dix abonnements, aura droit à l'envoi gratis du journal pour un an.

On ne prend pas d'abonnés à Montréal.

Adresse: A. V. Braseau, bureau 22 rue St Gabriel, Boite 2095 P. O. Montréal.

CHRONIQUE.

L'hiver est fini à ce qu'il paraît. Enfin! Songez donc! Depuis sept mois que nous sommes dans la neige!

Enfin voici le printemps! Je pourrais vous en faire une description, mais j'aime mieux vous en servir une toute faite.

Ecoutez-moi cela.

C'est par un auteur inconnu—ce qui est heureux pour sa famille.

Ça se lit comme suit:

"La nature semble s'éveiller d'un long sommeil... L'herbe pointée, l'arbre bourgeonne (dans le manuscrit on lit: âbre), la fleur s'entr'ouvre, le ruisseau murmure au milieu des cailloux, le rossignol gazouille dans le bosquet, le mouton bêle en branlant la queue (tout comme un C. F. de la D. C.) le veau boadit joyeux, (plus heureux que ceux du ministère)....."

Mais je m'aperçois que ça vous endort.

Passons.

Hier, je passais sur le bord de l'eau. Deux scieurs de bois devaient sur le retour du printemps:

—On n'aura pas d'hivernacles, c'te année, dit l'un d'eux, ces sacrés p'lits monnereaux les ont tout mangés!

\*\*\*

Les affaires vont reprendre, et la chaleur surtout!

On dirait que notre cher Canada (mon pays, mes amours,) se promène du Pôle à l'Equateur.

Et Vennor nous promet une bonne suce!

Heureusement que nous n'avons plus Thibault! ça donnera un peu de repos au comité de santé. Il aura assez de peine à se fourrer le nez dans..... ce que vous connaissez bien.

\*\*\*

Le parlement provincial s'ouvre.

Oh! mais c'est là-dedans qu'il va faire chaud!

Et la *Patrie* qui envoie un correspondant.

Le gouvernement va en trembler. Je ne dis pas cela pour blaguer. It is in earnest!

\*\*\*

Mais la chaleur, ça vous a tout de-même un bon côté, surtout celui de l'ombre ça fait pousser.

Voyez les pays tropicaux. Si vos moyens ne vous permettent pas de les voir, allez visiter la serre du carré-Viger Ça n'est pas immense, mais ça vous donnera une idée de la végétation de ces pays-là. Surtout quand vous saurez que ça coûte quelques milliers de dollars pour faire pousser un *Mesem bryanthemum cordifolium*, végétal qui vient tout seul dans ces pays-là.

Si le nom de cette plante vous embête, ne le faites pas voir. Dissimulez, ça vous nuirait parmi la haute gamme Montrealaise.

\*\*\*

Mais sapristi! ce qu'il y a de contrariant dans tout cela—pour M. Demers du *Monde*--c'est que la chaleur ne fait pas pousser les cheveux!

\*\*\*

On nous promettait un concert. Nous ne l'avons pas.

Béni soit le ciel!

Nous en avons assez de cela. Nous en avons trop.

Après l'oratorio des vingt-et-un frères Maccabées, que nous a infligé Couture (Guillaume,) c'est bien le moins qu'on se repose un peu.

Quand je pense qu'on a laissé enfermer dans un espèce de four un millier de personnes pour leur faire subir les cinquante-huit morceaux de cette oratorio, j'ai demandé à quoi sert la police.

J'en parlais, l'autre jour, à une des victimes:

—Mon cher, me dit-il, c'est de la musique qui nous donne l'envie de dormir sans nous permettre d'y satisfaire!

\*\*\*

Donc, nous n'aurons pas de concert.

On comprend qu'il n'est pas nécessaire, pour honorer les morts, de faire mourir les vivants.

Contentons nous de nos *bannes*!

\*\*\*

A propos de *banne*.

Deux musiciens se rencontrent sur la rue Panet La déïous que tu vas?

—J'm'en vas à un bal sur la rue Nantaio. j'ma jouer avec mon birliton.

—Comment s'appelle ça, toi?

—Un birliton.

—Eh ben! nous aut'es dans la Cité, Lavigne nous a dit qu'ça s'appelle un *buriton*.

—Va t'coucher avec ta Cité! Vous en avez pas un qu'a la twiss pour faire des *varigations* comme on en joue nous aut'es.

—V'tu t'arr'ter! Vous avez seulement pas d'*métholes*! Nous aut'es, on a des misiciens du *réservoir* de Paris!

—Nous aut'es, dans la Monie, on a une *bibéce* qui t'joue des *gaimés dramatiques* comme y a pas Magalano!

—Ça vous prendrait l'casse pour jouer Guillaume Hotel. C'est là qu'y en a des *tritonis*, (en anglais: triple tongueing, triple coup de langues.)

—On sait ben, vous avez rien qu'des *flatte* avec des *arrotations*. C'est assez! sans calembourg.

CHYRIOTE

La seule maison à Montréal où vous êtes certains de ne pas être trompé, et d'avoir pour la valeur réelle de votre argent, c'est chez Beauvais & Perrault rue, Notre-Dame.

Une suggestion un peu en retard.

Le Dr. Brisson de Laprairie sue sang et eau pour mettre au *Monde* une longue correspondance ou plutôt, une suggestion qu'il fait à nos représentants, touchant les embaucheurs. Je vois que le savant Docteur a étudié le Bill que Mt. Orton a présenté à la chambre des Communes et j'aime à croire que M. Orton est le père légitime de la suggestion que Mr. le Dr. Brisson, *toujours dévoué*, s'empresse de suggérer à Messieurs les membres de la Chambre locale, qui, à leur tour, devront suggérer cette suggestion qui est sortie du cerveau de Mr. Orton, et non pas de celui du jeune Hippocrate. A César ce qui

appartient à César. Il a pu arriver cependant, que le Bill Orton fut légué au jeune écrivain pour être substitué à nos dignes représentants, et c'est ce qui explique la suggestion de M. Brisson! Tableau!!!

SNOOK.

Derniers patrons, dernières modes, et marchandises du plus haut goût chez Beauvais & Perrault.

A une représentation de Jeanne d'Arc, que M. Lavalée donnait à moitié prix (c'était une matinée) une femme de Ste Rose entendait un chœur: Voyez-vous, les canailles! se mit-elle à dire, parce c'est à bon marché, ils chantent tous ensemble pour avoir plutôt fini.

Nomination.

Il a plu à son excellence le gouverneur général de nommer Mr. A. Sicotte, ferblantier de la rue St Laurent: couvreur général des édifices publics. On sait que M. Sicotte est le plus habile couvreur en ferblanc et en tôle galvanisée, et la nouvelle de cette nomination doit être reçue par tout le monde avec plaisir. Comme d'ici à peu de temps M. Sicotte doit se défaire de toutes ses marchandises, il les offre en vente pour le quart du prix.

Allez-y tous, et dépêchez vous No 331 rue St Laurent.

Chez Beauvais & Perrault. on ne demande qu'un seul prix, et toutes les marchandises sont garanties.

Respect aux saints.

Toutes les personnes pieuses, et le public en général, est invité à assister à l'ouverture d'un bazar au coin des rues Montcalm et Ste Catherine qui aura lieu ce soir jeudi à 7 heures précises. St Jean (pas l'apocalypse) mais St. Jean le marchand de chaussures de la rue St Joseph No 500, fera ce soir l'ouverture d'un nouveau magasin au coin des rues Montcalm et Ste Catherine. Ce sera un vrai bazar car l'assortiment sera des plus complets et des mieux choisis. M. St Jean se propose de tenir son magasin de la rue Ste Catherine, sur le même pied que celui qu'il tient sur la rue la rue St Joseph. *Bas prix, bonnes marchandises!!!*

M. St Jean manufacture ses